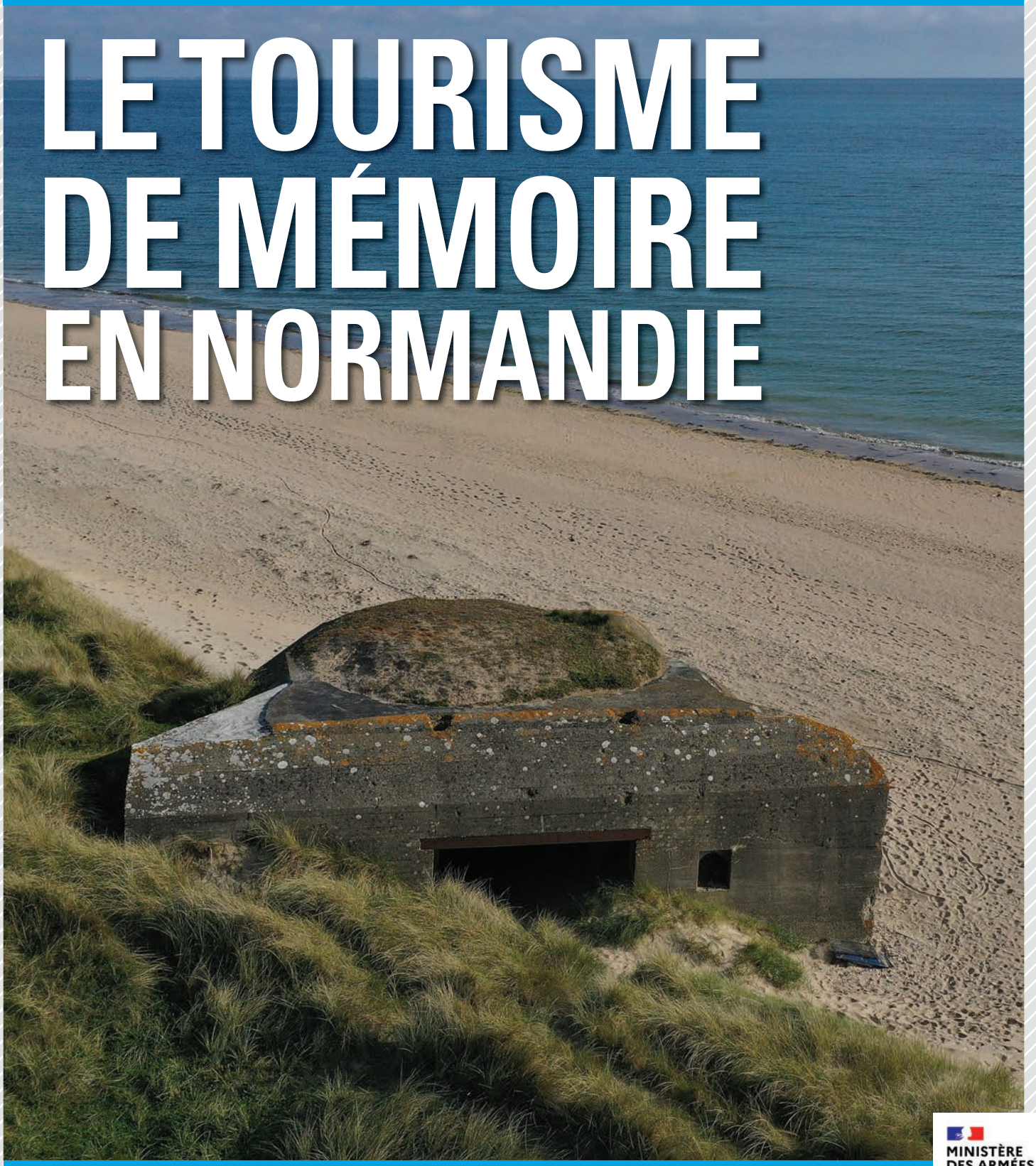
ÉTÉ 2022

#279

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE

UNE PUBLICATION DU MINISTÈRE DES ARMÉES › SECRÉTARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION › DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DE LA CULTURE ET DES ARCHIVES

LE TOURISME DE MÉMOIRE EN NORMANDIE



MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE
Ministère des Armées
Secrétariat général pour l'administration
Direction de la mémoire, de la culture et des archives
Bureau de l'action pédagogique
et de l'information mémorielles
60 boulevard du général Martial Valin - CS 21623
75700 Paris Cedex 15

Abonnement/résiliation
dmca-cheminsdememoire.redac.fct@intradef.gouv.fr

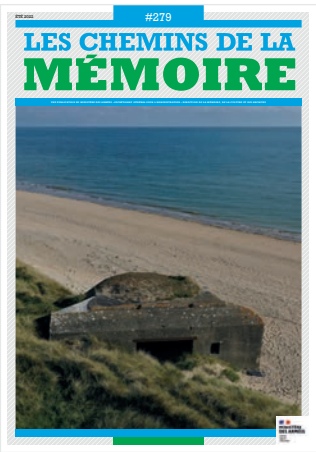
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Sylvain MATTIUCCI
RÉDACTEUR EN CHEF
Arnaud PAPILLON (BAPIM)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Nolwenn DÉAN (BAPIM)
COMITÉ DE RÉDACTION
Maurice BLEICHER (BM2C)
Laure BOUGON (BPLM)
Perrine CHOVAUX (BPLM)
Alexandra DERVEAUX (BPLM)
Catherine DUPUY (ECPAD)
Laura GARNIER (ONAC-VG)
Marie-Christine NICOLAS (BPLM)
Guillaume PICHARD (BPLM)
Marc GOULPIÉ (SHD)
Isabelle SOLANO (SDPC)
Alexis ELLIN (BAPIM)
RESPONSABLE DE LA VERSION NUMÉRIQUE
Joëlle ROSELLO (BAPIM)
RESPONSABLE DE LA GESTION DES ABONNÉS
Frédéric GUÉNARD (BAPIM)
CHEF DE LA MISSION COMMUNICATION
Florence DUHOT (SGA/COM)
MAQUETTISTE/GRAPHISTE
Pôle Graphique de Tulle (SCA/CIM)
IMPRESSION ET ROUTAGE
Pôle Graphique de Tulle (SCA/CIM)
2, rue Louis Druliolle
CS 10290 - 19007 Tulle Cedex
N°ISSN : 1150-70 55 - Tirage : 23 000 exemplaires
Dépôt légal : 2e trimestre 2022

Chemins de MÉMOIRE

Le site Internet *Chemins de mémoire* propose des dossiers sur l'actualité mémorielle et des articles historiques pour aller plus loin.

Retrouvez également les anciens numéros des *Chemins de la mémoire* dans la rubrique « Histoire et mémoires ».

MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté Égalité Fraternité



←
Vestige d'un bunker allemand, Utah Beach (Manche), mai 2019.
© SEAN GALLUP / GETTY IMAGES EUROPE / GETTY IMAGES VIA AFP

L'ACTUALITÉ 3

L'ÉVÉNEMENT 4/5
Des musées normands en rénovation

LE DOSSIER 6/10
LE TOURISME DE MÉMOIRE EN NORMANDIE

CAHIER CENTRAL
LA 2E DIVISION BLINDÉE EN NORMANDIE

L'ENTRETIEN 11
Commémorer le raid de Dieppe

L'ACTEUR 12
Le Centre Juno Beach

RELAIS 13
Sur les traces du débarquement de Normandie

CARREFOUR (S) 14/15

« Les Braves » de la sculptrice Anilore Banon, Omaha Beach.
© Marie-Anaïs Thierry / CRT Normandie

TERRE DE MÉMOIRE ET DE LIBERTÉ

Depuis 2017, *les Chemins de la mémoire* proposent chaque été de s'intéresser au patrimoine historique et mémoriel d'un territoire spécifique. Après l'Alsace, la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Île-de-France et les Hauts-de-France, c'est la Normandie qui est mise à l'honneur en 2022, alors que se poursuit le cycle du 80e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale. Ce dernier place cette année la Ville de Dieppe au cœur de l'actualité mémorielle. De fait, le souvenir du raid du 19 août 1942 rassemblera pendant tout l'été, autour d'un message commun et de nombreuses manifestations, les pays engagés dans l'opération *Jubilee*.

Terre de mémoire, la Normandie l'est à bien des égards. La destination accueille en effet, depuis plusieurs décennies, des visiteurs de toutes origines et de toutes générations, désireux de découvrir son patrimoine et de partager le souvenir de ceux qui ont lutté contre l'occupant et œuvré pour la liberté. Au-delà des traditionnelles célébrations du 6 juin 1944, les acteurs locaux travaillent continuellement à la structuration et à la valorisation de l'offre touristique, auxquelles l'État apporte souvent son concours.

Des plages de la Côte d'Albâtre à celles de la Côte de Nacre ou du Cotentin, des vestiges du port artificiel d'Arromanches aux cratères de la pointe du Hoc, en passant par Caen, Cherbourg ou encore Falaise, la guerre a façonné et marqué durablement les paysages de ce territoire. Sites de mémoire, nécropoles et musées nous racontent une histoire pour laquelle l'intérêt du public ne s'est jamais démenti. La Normandie est aujourd'hui la région la plus fréquentée par les touristes de mémoire ; vous (re)découvrirez pourquoi à la lecture de ce numéro. ■

Sylvain MATTIUCCI
Directeur de la mémoire, de la culture et des archives

L'AGENDA

JUILLET

14 Fête nationale.

17 Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France.

80e anniversaire de la rafle parisienne du Vél' d'Hiv'.

AOÛT

18 80e anniversaire du raid anglo-canadien de Dieppe.

SEPTEMBRE

25 Journée nationale d'hommage aux harkis et autres membres des formations supplétives.

30 (date à confirmer) 30e anniversaire de l'engagement français au sein de la Force de protection des Nations unies en ex-Yougoslavie.

94

C'est le nombre de sites et de lieux de mémoire que compte la Région Normandie. L'offre touristique, qui ne cesse de se structurer et de se renforcer, se compose de 44 musées et 29 nécropoles, ainsi que de 21 mémoriaux et sites naturels. 15 d'entre eux accueillent plus de 100 000 visiteurs par an. Ces sites permettent aujourd'hui au « tourisme de mémoire » d'être la thématique phare du tourisme normand. Elle attire en effet chaque année près de cinq millions de personnes, dont 45 % sont étrangères.

DES MUSÉES NORMANDS EN RÉNOVATION

POUR CONCILIER QUALITÉ DE L'EXPÉRIENCE VISITEUR ET PRÉSERVATION DES COLLECTIONS, LE MUSÉE DU DÉBARQUEMENT D'ARROMANCHES ET L'AIRBORNE MUSEUM DE SAINTE-MÈRE-ÉGLISE FONT PEAU NEUVE. LES DIRECTEURS DES DEUX ÉTABLISSEMENTS REVIENNENT SUR LES PROJETS DE TRANSFORMATION QUI SONT À L'ŒUVRE.

Magali MALLET
Directrice de l'Airborne Museum
Frédéric SOMMIER
Directeur du musée du débarquement d'Arromanches

Dès 1945, les conseils municipaux des communes du débarquement se réunissent pour coordonner la reconstruction d'après-guerre. Ils proposent d'organiser des anniversaires, des cérémonies, et présentent au préfet de Normandie des plans d'aménagement, ainsi que la construction de « monuments signaux ». C'est dans ce contexte que deux associations décident de construire, à Arromanches (Calvados) et à Sainte-Mère-Église (Manche), des musées mémoriaux.

Face à des problématiques communes, que sont la faible capacité d'accueil des bâtiments au regard de la fréquentation (30 millions de visiteurs pour les deux musées depuis leur ouverture), l'évolution des normes liées à la conservation des collections et la nécessaire amélioration des muséographies et scénographies, le musée du débarquement d'Arromanches et l'Airborne Museum de Sainte-Mère-Église ont lancé un vaste programme de restructuration.

ARROMANCHES, UN MUSÉE DE SITE

Le musée d'Arromanches jouit d'une situation exceptionnelle au cœur du circuit des plages du débarquement et face aux vestiges d'un extraordinaire défi technologique.

L'échec du raid anglo-canadien sur Dieppe en 1942 conduit les Alliés à penser qu'aucun port, élément pourtant essentiel pour l'approvisionnement des troupes débarquées, ne pourra être pris à l'ennemi. Winston Churchill a alors l'idée de construire des ports préfabriqués en Angleterre, tractés à travers la Manche et installés en Normandie, c'est l'opération *Mulberry*. Un port sera installé en secteur de débarquement américain à Saint-Laurent-sur-Mer (*Mulberry* A) et un second à Arromanches (*Mulberry* B). Narrer l'histoire de ce *Mulberry* B est la raison d'être du musée d'Arromanches. Inauguré en 1954, l'établissement fermera ses portes définitivement le 2 novembre 2022 pour laisser place à une nouvelle structure.

Débutera alors une course contre la montre pour transférer les collections, les socler et être prêt à accueillir les visiteurs en mars 2023 dans un nouvel écrin. Le bâtiment destiné à recevoir ces collections est, à l'instar du *Mulberry* B, entièrement en béton brut préfabriqué en usine et monté sur place. L'ensemble de trois niveaux sera vitré toute hauteur et un toit terrasse viendra le couvrir. Nouvel établissement signifie également nouvelle approche muséographique. Sur une surface d'exposition doublée, la collection se déploiera de façon plus conforme aux standards d'aujourd'hui. Un juste équilibre entre muséographie traditionnelle et multimédia sera mis en place. Le cœur de métier de cet établissement, qui est d'expliquer l'histoire des ports artificiels, sera réaffirmé et replacé dans le contexte du débarquement en Normandie. Composé de huit espaces, le parcours muséographique se terminera par une projection monumentale en réalité virtuelle superposée aux vestiges de *Mulberry* B, puis un accès au toit terrasse surplombant ces mêmes vestiges.

L'année 2023 verra l'adjonction d'une seconde tranche de bâtiment en lieu et place du musée actuel. Celle-ci sera consacrée à l'administration ainsi qu'aux réserves, qui respecteront les normes de conservation (température, hygrométrie, éclairage, etc.). Parallèlement, deux espaces extérieurs seront créés. À l'est, un jardin dit « des pins », à vocation de déambulation et d'exposition temporaire extérieure, et, à l'ouest, une esplanade mémorielle desservant l'entrée du musée. Le coût de cette refonte s'élève à 10 millions d'euros.

AIRBORNE MUSEUM, UN MUSÉE PROTÉIFORME

L'Airborne Museum a ouvert ses portes le 6 juin 1964 avec un seul bâtiment en forme de parachute (410 m² de plain-pied). La pièce maitresse de ce lieu est un planeur *Waco* datant de 1943. Puis une seconde construction s'est adjointe en 1983 (700 m² de plain-pied). Elle abrite notamment un avion américain C-47. En 2014, le musée s'est élargi avec un bâtiment de 1 200 m² (opération Neptune) qui présente une scénographie très immersive avec usages du son, de la lumière, et approche au plus près des collections. Enfin, en 2016, un centre de conférences a ouvert avec une salle de cinéma (120 places) et une salle d'expositions temporaires (100 m²).

Après la phase d'extension, le musée a souhaité rénover ses deux bâtiments les plus anciens mais également engager une réflexion sur sa muséographie. En effet, du fait de l'histoire du site de mémoire, il était nécessaire de se questionner sur son identité ainsi que sur le discours et la chronologie proposés.

↓

Modélisation du futur musée du débarquement d'Arromanches.

© Photo cabinet Projectiles

↓

Vue extérieure de l'Airborne Museum.

© Airborne Museum / PY Lemeur

L'Airborne Museum a des marqueurs identitaires très forts :
- un « musée-parc », avec ses pavillons thématiques ;
- un « musée d'histoire(s) », avec une mise en récit et la valorisation de points de vue incarnés ;
- un dispositif mémoriel assumé, qui évolue de la collecte/collectionnite vers une présentation muséale raisonnée.

Dans un musée, les objets sont importants mais il faut les enrichir d'un appareillage didactique. Le musée a augmenté sa part de médiation en démultipliant les supports de contenus qui, jusqu'à présent, se limitaient à des panneaux de textes et à des regroupements de photos anciennes. Cette réorganisation des contenus et des collections s'accompagne d'un renouvellement et d'une modernisation de la scénographie. Elle intègre désormais des dispositifs multimédias et laisse une place de choix à l'image. De façon générale, l'ambition est de contextualiser les objets de collection et de les rendre dynamiques au travers de mises en scène moins figées. Cette volonté passe également par l'apport de témoignages, d'images fixes et animées, en jouant sur les sens, notamment par de la manipulation. Il s'agit enfin de tirer profit des nouvelles technologies pour restituer des ambiances et transmettre une émotion afin de maintenir l'intérêt des visiteurs tout au long du parcours.
Dans cet esprit, le bâtiment C-47 a été rénové et a rouvert en octobre 2021. Pour le bâtiment *Waco*, le projet a évolué. En effet, le bâtiment originel est conservé pour abriter une exposition permanente ayant pour thème « Sainte-Mère-Église sous l'Occupation », tandis qu'un nouveau bâtiment (1000 m²) abritant le planeur sera dédié à celui-ci. Cette dernière phase sera inaugurée le 6 juin 2024. Le coût de ces rénovations est de 8,7 millions d'euros.

DE LA MÉMOIRE À L'HISTOIRE

Les deux établissements, forts d'une fréquentation en croissance constante, se doivent d'être au rendez-vous du 80e anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie qui aura lieu dans deux ans. En effet, dans la perspective de la disparition des témoins directs de ces événements, ces musées, dont le discours reposait essentiellement sur la célébration de la victoire des Alliés, entament une mue profonde dans le but de passer de la mémoire à l'Histoire. Ils deviennent de facto des lieux privilégiés de transmission vers les jeunes générations, et ce avec le soutien financier de la direction de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées. ■

Soldats américains approchant de la plage d'Omaha Beach, 6 juin 1944.
© Archives de la Manche / conseil dép. (13Num-74)

LE TOURISME DE MÉMOIRE EN NORMANDIE

Porteur d'enjeux économiques, culturels et civiques, le tourisme de mémoire attire chaque année en Normandie des millions de visiteurs venus marcher sur les traces des libérateurs de 1944. Actrice incontournable de la filière, la Région Normandie travaille à la création de synergies autour d'ambitions et de projets communs.

Hervé MORIN
Président
de la Région Normandie

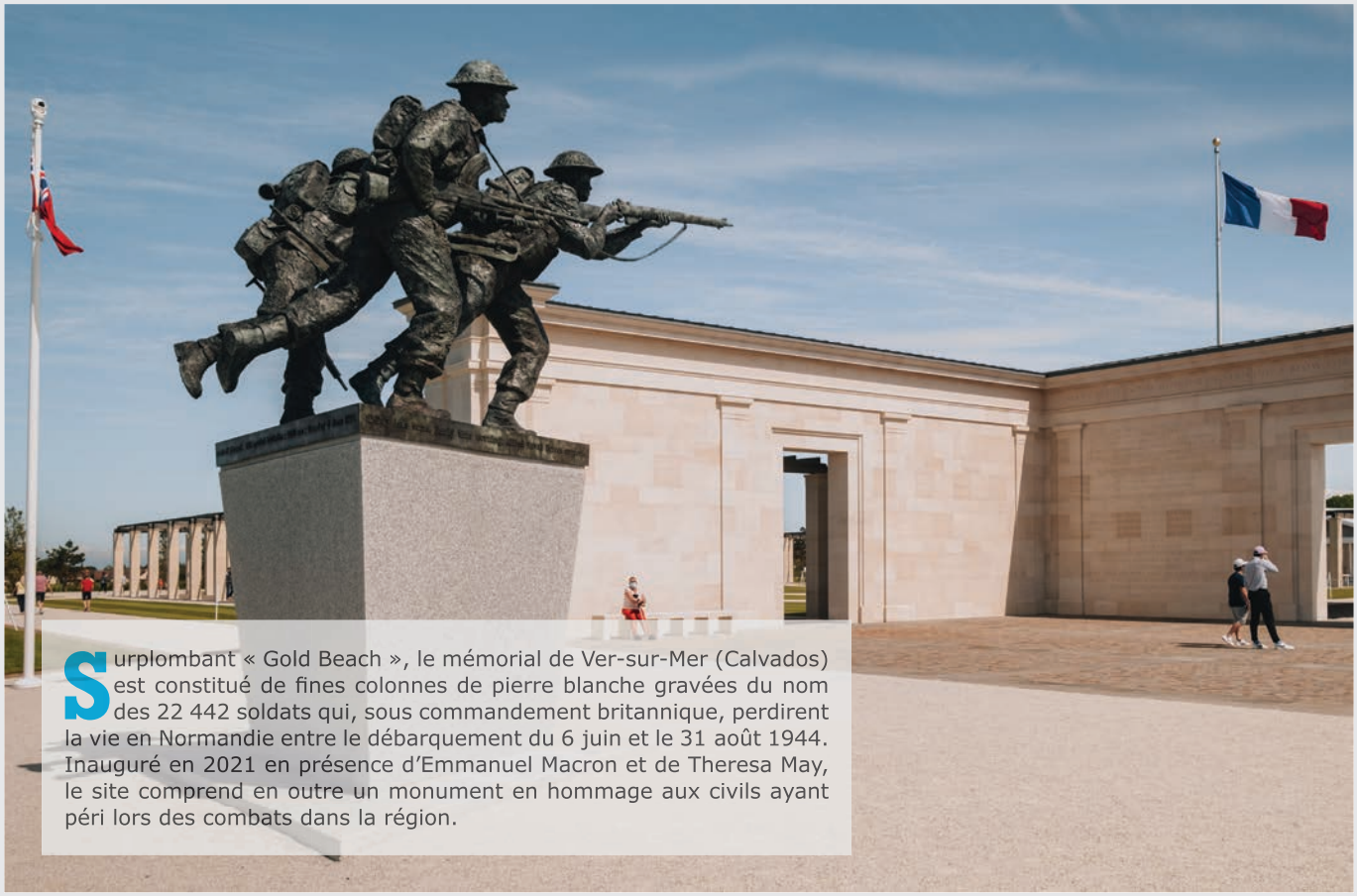
Dès 1942, avec le raid sur Dieppe du 19 août, l'histoire de la Normandie dans son ensemble a été intimement liée à celle du retour de la liberté. Mais c'est sans aucun doute le Débarquement allié du 6 juin 1944, épisode décisif de la Seconde Guerre mondiale, qui a donné à la Normandie sa renommée internationale.

Le jour J et ceux qui suivent, des milliers de jeunes hommes représentant une quinzaine de nations différentes, dont les 177 Français du Commando Kieffer, débarquent sur les plages normandes. Le 6 juin, à minuit, plus de 150 000 soldats alliés s'y trouvent déjà. 12 000 d'entre eux sont tués, blessés ou faits prisonniers dès les premières heures du Débarquement. Suivront plusieurs mois de combat pour libérer la région, puis Paris et enfin atteindre l'Allemagne.

La Normandie porte en elle les traces de ces combats. Près de 21 000 civils y périrent. La grande majorité des communes a été fortement touchée et certaines détruites à plus de 90 %. Aujourd'hui encore, à travers des vestiges, des cimetières, des lieux de visites, un patrimoine de la reconstruction emblématique, ces stigmates sont visibles et permettent à cette mémoire d'être vivante. Le Débarquement du 6 juin 1944 et la Bataille de Normandie sont gravés dans l'esprit de chaque Normand et font partie d'un patrimoine commun.

La Normandie s'affirme comme une terre de mémoire et d'histoire, où se rendent et se croisent des visiteurs de tous pays et de toutes générations pour découvrir et partager le souvenir de ceux qui ont combattu pour la liberté. Avec un souci perpétuel de transmission, elle cherche à agir en faveur du développement d'un tourisme de mémoire respectueux.

LE MÉMORIAL BRITANNIQUE DE VER-SUR-MER



Surplombant « Gold Beach », le mémorial de Ver-sur-Mer (Calvados) est constitué de fines colonnes de pierre blanche gravées du nom des 22 442 soldats qui, sous commandement britannique, perdirent la vie en Normandie entre le débarquement du 6 juin et le 31 août 1944. Inauguré en 2021 en présence d'Emmanuel Macron et de Theresa May, le site comprend en outre un monument en hommage aux civils ayant péri lors des combats dans la région.

↖ © Refuse to hibernate / CRT Normandie

LES FONDEMENTS DU TOURISME DE MÉMOIRE NORMAND

Un travail de mémoire s'est engagé dès 1945 en Normandie, notamment à travers l'instauration de commémorations qui, chaque 6 juin, ont pris au fil des années une envergure internationale.

Le 22 mai 1945 a ainsi été créé, à l'instigation de Raymond Triboulet, nommé sous-préfet de Bayeux à la Libération, le Comité du Débarquement. Il organise dès le 6 juin 1945, moins d'un mois après la fin de la guerre en Europe, le premier anniversaire du D-Day et donne très rapidement une dimension nationale aux cérémonies commémoratives. Son rôle, depuis, est d'assurer chaque année la commémoration du Débarquement du 6 juin 1944.

Son action est confortée par une loi nationale du 21 mai 1947 « relative à la conservation du souvenir du débarquement allié en Normandie », dans laquelle l'État français lui délègue le soin d'organiser l'espace littoral en vue d'y développer un « tourisme de mémoire ». C'est la première utilisation reconnue de ce terme. Cette loi est fondamentale en ce qu'elle institue véritablement l'anniversaire annuel et national du 6 juin, ainsi que la construction de monuments, de musées permanents et d'événements commémoratifs. Le Comité du Débarquement crée ainsi le premier musée du Débarquement à Arromanches-les-Bains en 1954 et le tourisme de mémoire commence à se développer.

Les commémorations du 6 juin ont ensuite connu un tournant en 1984, année qui marque l'internationalisation de la commémoration et l'invitation des puissances alliées en Normandie.

À partir de cette date, et particulièrement depuis le soixantième anniversaire, l'État, les collectivités, les associations, les entreprises et de nombreux autres acteurs se révèlent incontournables dans l'organisation des célébrations du D-Day. Celles-ci vont désormais au-delà de la commémoration pure, développant un caractère plus festif pour donner lieu à de l'événementiel commémoratif, ce qui assure des retombées économiques importantes pour le territoire normand.

En 20 ans, le nombre de visiteurs associés au tourisme de mémoire a doublé, passant de 3 à près de 6 millions (5 926 409 visiteurs en 2014). De très forts pics de fréquentation sont observés lors des anniversaires décennaux et les commémorations elles-mêmes semblent être de plus en plus fréquentées.

LE MÉMORIAL DE BRUNEVAL

Situé sur les hauteurs des falaises de craie de la Côte d'Albâtre, à Saint-Jouin-Bruneval (Seine-Maritime), le mémorial de Bruneval s'attache à remémorer l'une des opérations alliées les plus audacieuses de la Seconde Guerre mondiale : le raid britannique de la nuit du 27 au 28 février 1942 qui avait pour cible le radar allemand installé dans la commune. Un premier monument voit le jour en présence du général de Gaulle en 1947. Le mémorial est quant à lui inauguré en 2012 par Kenneth Holden, l'un des derniers vétérans du raid.

© Elisa Dolleans →

Le souvenir de la Seconde Guerre mondiale et du Débarquement sont ainsi le fondement du développement d'un tourisme de mémoire en Normandie. De nombreuses initiatives régionales, portées par des collectivités territoriales, des musées ou des communautés éducatives, ont émergé afin d'accompagner les nouvelles générations dans la compréhension de ce conflit, dans la transmission de cette mémoire normande et dans une meilleure appréhension du monde contemporain.

UNE STRATÉGIE GLOBALE

À la veille du 70e anniversaire du Débarquement, en 2014, la Région Normandie a renforcé sa volonté de poursuivre le travail considérable accompli depuis 1945 en structurant véritablement le tourisme de mémoire normand.

Son ambition est de faire de la Normandie LA destination internationale par excellence sur la Seconde Guerre mondiale, porteuse des valeurs de paix, de liberté et de réconciliation.

Pour cela, dès 2013, la Normandie a piloté le contrat de destination « Tourisme de mémoire en Normandie », véritable outil de travail collaboratif permettant de structurer et de faire la promotion de destinations touristiques à forte visibilité internationale. Ce contrat a permis d'impliquer 22 partenaires publics et privés (État, collectivités, musées, organismes de transport…) afin de construire une dynamique territoriale de développement du tourisme de mémoire local.

Cette démarche reposait sur deux principes :

- Le passage d'un tourisme de mémoire à un tourisme d'histoire avec le besoin d'ancrer les faits et le discours dans une vision contemporaine de l'histoire ;
- L'excellence de la destination avec pour objectif de structurer, qualifier, développer l'ensemble de la chaîne de services dans un souci constant de satisfaction du visiteur.

Les actions du contrat ont contribué à :

- La mise en place d'un management de destination pour renforcer la structuration de l'offre à l'échelle régionale ;
- Une amélioration de la qualité d'accueil proposée aux clientèles du tourisme de mémoire, dans une optique « chaîne de services » (11 établissements Normandie Qualité Tourisme, et 15 établissements Normandie Qualité Tourisme Lieux de mémoire) ;
- Le passage d'une stratégie de cueillette à une stratégie de conquête vers les nouvelles générations : une stratégie marketing autour de la nouvelle marque de destination « 1944 D-DAY Normandie, terre de liberté » fait aujourd'hui partie des marques fortement promues par Atout France, en France et à l'international, contribuant ainsi au rayonnement et à l'attractivité du territoire ;

LE MÉMORIAL DE MONT-ORMEL

Août 1944, la bataille de Normandie s'achève. Dans la poche de Falaise-Chambois (Orne), les Alliés finissent de l'emporter sur les Allemands. Situé sur les lieux mêmes des combats, entre Argentan et Vimoutiers, le mémorial offre un point de vue exceptionnel sur la vallée de la Dives. À la fois témoignage des efforts des nations alliées à vaincre un ennemi commun et lieu d'immersion dans les combats, ce site de mémoire rend hommage aux grands stratèges et protagonistes d'une bataille que Montgomery avait définie comme le « commencement de la fin de la guerre ».

© Coraline et Léo / CRT Normandie

- Une évolution significative de l'attractivité touristique de la destination sur cette thématique, favorisant l'accroissement des retombées économiques ;
- Un positionnement de la Normandie comme destination porteuse des valeurs de paix, de liberté, de réconciliation : les actions du contrat de destination contribuent à la mise en œuvre de la stratégie régionale Normandie pour la paix et sont systématiquement pensées en cohérence avec le projet d'inscription des plages du Débarquement au patrimoine mondial de l'Unesco ;
- Une contribution à l'éducation citoyenne, en améliorant la compréhension des événements historiques présentés.

Le contrat a d'autre part été pensé dans l'objectif de parler, au-delà du Débarquement, de la Bataille de Normandie dans son ensemble, afin de mettre en perspective ces événements avec la libération de Paris et de l'Europe.

L'expertise développée, depuis maintenant de nombreuses années, sur cette thématique du tourisme de mémoire a permis une reconnaissance internationale. C'est une des raisons pour lesquelles la Région est membre fondateur du réseau européen Libération Route Europe (LRE). À travers lui, l'objectif est de faire prendre conscience aux acteurs du tourisme de mémoire des enjeux d'une vision partagée de l'histoire, pour les amener à faire évoluer leur offre et ainsi attirer de nouvelles clientèles. Cela permet en outre de porter des réflexions et des projets à l'échelle européenne et de bénéficier des expériences partagées par les divers pays européens.

UNE OFFRE CONSÉQUENTE EN PERPÉTUEL RENOUVELLEMENT

Le 75e anniversaire du Débarquement et de la bataille de Normandie, en 2019, a une nouvelle fois été un anniversaire majeur illustrant la pleine expansion de cette destination. La crise sanitaire qui a suivi a cependant donné un coup d'arrêt qui a fortement affecté les lieux de mémoire normands.

De nouveaux enjeux se présentent et la Région Normandie a souhaité poursuivre son implication auprès des acteurs touristiques pour accompagner l'évolution de leur offre.

Il s'agit, tout d'abord, de répondre à l'exigence collective d'un développement touristique plus responsable : la demande des clientèles est en effet de plus en plus forte pour des offres qui permettent de concilier loisirs, découverte, ainsi que préservation de l'environnement et des sociétés. La crise sanitaire que nous avons traversée a très sensiblement renforcé ces attentes.

Il faut, ensuite, rechercher de nouvelles clientèles en adaptant la destination aux publics néophytes (jeunes ou personnes n'ayant pas de lien direct avec cette histoire) ou éloignés de ces références culturelles (clientèles asiatiques par exemple), mais également fidéliser des clientèles de

← Musée du Débarquement de Utah Beach.
© Coraline et Léo / CRT Normandie

proximité redécouvertes pendant la crise. La nécessité de faire évoluer l'offre pour passer d'un tourisme de mémoire à un tourisme d'histoire reste essentielle.

Enfin, il est nécessaire de s'adapter aux nouvelles attentes des clientèles en proposant des expériences de visite qui respectent l'histoire et les lieux, tout en apportant aux visiteurs un nouveau regard, un nouvel angle de découverte.

Pour poursuivre la dynamique enclenchée, qui fait l'unanimité des différents acteurs de la destination, un nouveau plan d'actions pour les cinq années à venir a été défini, avec pour objectif 2024 et le 80e anniversaire du Débarquement et de la Bataille de Normandie.

Cette nouvelle feuille de route s'inscrit dans la poursuite des actions déjà engagées. Il est ainsi prévu de réaliser, à compter de 2022, une grande étude de la consommation et des pratiques touristiques sur cette destination. De nouvelles données à jour sur les comportements et les attentes des visiteurs seront recueillies et permettront par la suite de mener des actions adaptées sur le développement des offres.

À noter également que l'ensemble de ce plan d'actions s'inscrit dans une démarche de développement d'une destination plus responsable, travaillée par la Région en lien avec les collectivités et acteurs touristiques normands.

On dénombre aujourd'hui 94 sites et lieux de visite mémoriels en Normandie, en lien avec la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de la première thématique de visites en Normandie. Mais avec près de 45 % de visiteurs étrangers, la crise récente oblige à repenser sans cesse le développement de cette destination. Le tourisme de mémoire reste de plus une thématique sensible, impliquant de transmettre aux jeunes générations des offres qui, faisant écho aux valeurs portées par la destination, s'appuient sur des connaissances précises et approfondies, dans un souci permanent d'excellence.

HORIZON 2024

La Région Normandie accompagne cette année, avec l'anniversaire de l'opération Biting et du Raid de Dieppe, le cycle mémoriel consacré au 80e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, avec en ligne de mire celui du Débarquement et de la Bataille de Normandie dans deux ans. Un logo dédié au 80e va permettre aux acteurs normands de s'inscrire dès à présent dans cet anniversaire et de valoriser les nombreux projets de commémorations et de célébrations.

Ce 80e anniversaire sera par ailleurs, très certainement, le dernier en présence de vétérans ou témoins du conflit. Cette disparition annoncée de notre lien direct avec les faits renforce l'impératif de transmission intergénérationnelle et laisse plus que jamais entrevoir un passage de la mémoire à l'histoire, auquel il faut donc d'ores et déjà préparer la destination. ■

80e ANNIVERSAIRE D-DAY & BATAILLE DE NORMANDIE

POUR EN SAVOIR PLUS

Site Internet
Normandie Tourisme

COMMÉMORER LE RAID DE DIEPPE

En Seine-Maritime, la ville de Dieppe s'apprête à commémorer le 80e anniversaire du raid qui porte son nom. Stéphane Canu, directeur du service communication de la Ville, et Martine Pietrois, présidente de l'association Jubilee, reviennent sur l'histoire d'une mémoire franco-canadienne et son actualité.

← Mémorial du 19 août 1942, Dieppe.
© Danielle Dumas / CRT Normandie

Comment la ville de Dieppe et l'association Jubilee entendent-elles commémorer le 80e anniversaire du raid du 19 août 1942 ?

Stéphane Canu (SC) : Il convient de rappeler que ce raid correspond à un événement tragique de notre histoire commune avec nos amis britanniques mais surtout canadiens puisque, outre l'échec militaire, il a vu périr sur nos plages plus de 900 hommes principalement venus d'Outre-Atlantique. C'est d'abord la mémoire de ces victimes, mais aussi de toutes celles de la barbarie nazie, que nous souhaitons honorer. Cela passe d'abord par des commémorations officielles, solennelles, mais aussi par le nécessaire recueillement devant les sépultures des soldats et sur chaque lieu où se sont déroulées les opérations. Mais nous vivons un nouveau moment charnière puisque, pour la première fois, il n'y aura vraisemblablement pas de vétéran de ce raid. Se pose donc inévitablement la question de la manière dont nous allons perpétuer la mémoire de ces jeunes soldats venus libérer l'Europe et la France, fauchés sous le feu de l'envahisseur. Il nous a semblé que la culture et l'art étaient les moyens les plus efficaces de faire vivre leur souvenir. Nous avons ainsi mis sur pied des expositions et associé les habitants pour qu'ils soient acteurs de l'événement, à travers des ateliers de fabrication de coquelicots géants qui seront installés dans la ville ou encore un spectacle de danse participatif, « Chemin de mémoire », monté par le chorégraphe québécois Simon Ampleman, qui sera présenté le 19 août 1942 en marge des cérémonies. Les jeunes de notre ville issus de quartiers populaires auront également l'opportunité de se rendre à Auschwitz et dans la ville canadienne de Dieppe.

Martine Pietrois (MP) : Plusieurs actions promotionnelles vont être mises en place comme la représentation du spectacle de l'auteur québécois Nicolas Paquin, « Contes de guerre », au Casino de Dieppe, le 19 août au soir. Une séance de dédicace de ses livres *La Mer était Rouge* et *Avant d'oublier, les Canadiens français à Dieppe* sera également organisée à cette occasion. 500 médailles en bronze, avec les drapeaux émaillés des 10 nations qui ont participé au raid et la mention « 80e anniversaire », ont été achetées et seront proposées à la vente, de même que des bijoux coquelicots, des casquettes, sacs, stylos et crayons avec la mention « 1942-2022 – De peur d'oublier ».

Au-delà des manifestations ponctuelles organisées à l'occasion de cet anniversaire, comment les liens unissant la ville et le Canada sont-ils entretenus ?

SC : L'histoire entre Dieppe et le Canada remonte à plusieurs siècles, quand les explorateurs sont partis de notre port à la découverte de nouveaux mondes. Le raid a scellé ces liens, déjà forts, dans le sang. À Dieppe, il n'est pas rare d'apercevoir des drapeaux canadiens aux fenêtres des habitants. Des rues portent le nom de soldats du raid ou font référence au Canada. Nos relations avec la ville de Dieppe, au Nouveau-Brunswick, au Canada, baptisée ainsi en hommage aux victimes du raid, sont régulières. Un Mémorial, animé par l'association Jubilee, retrace l'histoire du 19 août 1942. Nous entretenons des rapports très étroits et dans tous les domaines. Notre ville est labellisée « Terre de jeux 2024 » et nous espérons vivement accueillir une délégation sportive canadienne, en préparation des Jeux Olympiques de Paris.

Qu'en est-il également des liens qui unissent l'association Jubilee et le Canada ?

MP : Nous sommes en relation avec les familles de vétérans comme Denise Bernard, nièce de Robert Boulanger, Jacques Nadeau, avec l'association des vétérans militaires de Dieppe, la Fondation Baxter et Alma Ricard, l'historien Ronald Cormier, le musée régimentaire des Fusiliers Mont-Royal ou encore le Collège des Forces canadiennes de Toronto. De plus, nous travaillons en étroite collaboration avec l'Ambassade du Canada à Paris et le Centre Juno Beach de Courseulles-sur-Mer.

La rédaction

POUR EN SAVOIR PLUS

Site Internet de la mairie de Dieppe

Site Internet de l'association Jubilee

LE CENTRE JUNO BEACH

© F. Turgis

Fondé en 2003 par des vétérans et leurs familles, le Centre Juno Beach (Calvados) est le seul musée canadien des plages du Débarquement. Si sa mission reste de transmettre l'histoire et la mémoire des libérateurs de 1944, il inscrit aujourd'hui sa démarche dans une logique de développement durable.

Nathalie WORTHINGTON
Directrice
du Centre Juno Beach
depuis 2003

L'engagement du Centre Juno Beach (CJB) en faveur du développement durable a véritablement commencé en 2019. Situé sur un littoral riche en biodiversité, le musée venait de franchir le cap des 100 000 visiteurs annuels, ce qui l'a incité à développer une réflexion sur le tourisme de masse. Entouré par la mer, un fleuve et un port, le musée est en effet sensible aux menaces liées aux désordres climatiques et à ceux de l'étalement urbain. Les périodes de confinement de 2020 ont favorisé la constitution d'une stratégie et d'un plan d'actions de développement durable adossés à une démarche RSE (responsabilité sociétale des entreprises) et en lien avec les objectifs de développement durable de l'ONU. Après avoir cartographié enjeux et impacts, une approche globale a été mise en place, incarnée à travers 4 piliers d'action :

- Réduire l'empreinte environnementale directe/indirecte et favoriser l'émergence d'une économie circulaire ;
- S'engager envers les visiteurs et les collaborateurs ;
- Agir pour la biodiversité ;
- Agir avec les autres.

Dès 2020, les premières actions significatives ont cherché à impliquer les visiteurs et à développer des partenariats avec les acteurs locaux engagés dans la même dynamique. La réalisation d'un bilan complet des émissions de gaz à effets de serre (GES) liées à l'activité du musée compte parmi les principales initiatives. Le constat, sans surprise, selon lequel les transports des visiteurs représentent 80 % des émissions, a conduit le CJB à s'associer à la SNCF pour proposer un tarif réduit aux visiteurs voyageant en train. Dans le même esprit, des actions s'inscrivent dans les politiques locales de développement du vélo, avec l'envie d'aller toujours plus loin. Le musée s'engage également en direction de meilleures pratiques pour une scénographie écoresponsable et durable. La dernière exposition du musée « De Dieppe à Juno » a notamment été conçue en réemployant 95 % du matériel de présentation de l'exposition précédente.

Au sein de l'équipe du musée, un travail de co-construction est opéré afin que chacun trouve sa place, la démarche étant pilotée par la direction grâce à une feuille de route. Une réduction des émissions de GES du musée de 5 % par an, conformément aux accords de Paris, figure parmi les objectifs prioritaires. Une liste d'actions à mener (économies d'énergie, gestion des déchets, VPN pour les salariés, visites virtuelles, etc.) et un calendrier y sont également présentés.

Concernant les financements, certains projets sont réalisés à « coût zéro » : les écogestes des équipes et des visiteurs par exemple. D'autres sollicitent le budget de fonctionnement du musée. Pour ce qui concerne les projets d'envergure, des financements extérieurs sont recherchés et certains ont déjà été obtenus. Ainsi, la mise à niveau préparatoire du musée à un projet d'extension durable (*coffee shop* écoresponsable et boutique « bas carbone ») bénéficie de fonds régionaux et européens.

Le CJB tend à s'inscrire dans la dynamique d'un tourisme responsable au niveau territorial, régional et national. Il doit s'adapter pour faire comprendre cet engagement à ses publics et convaincre ses partenaires de le rejoindre, sans mettre au second plan sa mission première : le travail de mémoire, le lien avec le Canada, la mise en place d'actions pour attirer et accueillir les visiteurs. Les musées, et tout particulièrement les centres de mémoire, ont un rôle à jouer dans la sensibilisation des publics aux enjeux de développement durable. Ancrés dans les territoires, ouverts au monde et à l'interculturalité, ils ont le sens de l'accueil et de l'écoute de tous les publics et, en définitive, travaillent à rendre l'apprentissage accessible, amusant et engageant, tout en développant une conscience citoyenne de l'environnement. ■

POUR EN SAVOIR PLUS
Site Internet du Centre Juno Beach

SUR LES TRACES DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE

Méline DEVAUX-FLEUTRY et Lucile LECESNE
Enseignantes

À L'OCCASION D'UN PROJET SCOLAIRE INTERDISCIPLINAIRE, LES ÉLÈVES DE 3E DU COLLÈGE JACQUES-YVES COUSTEAU DE CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF, EN SEINE-MARITIME, SE SONT RENDUS SUR LES PRINCIPAUX LIEUX DE MÉMOIRE LIÉS AU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE. CES VISITES ONT PERMIS AUX ÉLÈVES DE RÉDIGER UN JOURNAL DE BORD QU'ILS ONT PRÉSENTÉ LORS DE LEUR ORAL DU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET.

Les 10 et 11 mars derniers, les élèves de 3e du collège Jacques-Yves Cousteau de Caudebec-lès-Elbeuf, accompagnés de leurs professeurs, sont partis sur les traces du débarquement de 1944 en Normandie. Intitulé « Écrire pour se souvenir », le projet avait pour but de proposer aux jeunes de contextualiser, par l'intermédiaire de la découverte de sites incontournables du « Jour J », certains événements majeurs de l'histoire contemporaine. Ce projet, soutenu par Direction de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées, est né d'une réflexion sur une possible interdisciplinarité entre l'histoire-géographie et le français dans le cadre du programme d'enseignement de 3e. Au travers des visites du cimetière américain de Colleville-sur-Mer, du mémorial de Caen, de la pointe du Hoc, du cimetière allemand de La Cambe et des batteries de Longues-sur-Mer, les élèves ont pu fouler les lieux de mémoire évoqués en classe pendant l'année. D'abord par l'observation, puis par la visite des sites, ils se sont glissés dans la peau d'un soldat américain débarquant le 6 juin 1944 sur la plage d'Omaha Beach. Ils ont également cherché à interpréter les citations présentes sur le monument du cimetière américain et la façade du mémorial, dont les vers « La douleur m'a brisée, la fraternité m'a relevée, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté » les ont amenés à s'interroger sur des valeurs fondamentales.

Ce voyage a été l'occasion pour certains élèves de prendre conscience de la réalité du conflit et de ses conséquences humaines et matérielles. Plus généralement, la pointe du Hoc, les batteries de Longues-sur-Mer ou le mémorial de Caen leur ont offert un point de vue global sur l'ensemble de la Seconde Guerre mondiale.

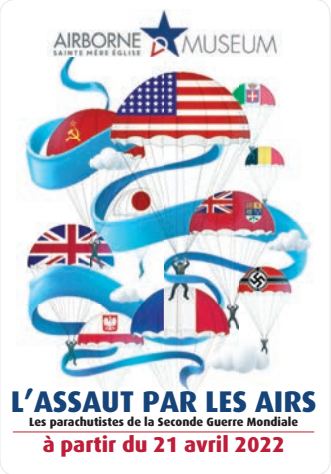
← **Les élèves visitant le cimetière militaire allemand de La Cambe.**
© Méline Devaux-Fleutry

Les différents moments de pause qui ont ponctué le séjour ont permis aux élèves de remplir un carnet de route individuel, dans lequel ils étaient également amenés à réaliser de petites activités. Celles-ci leur ont notamment servi à approfondir leurs connaissances ; historiques d'une part, en complétant des textes à trous sur un sujet donné ou des schémas, littéraires d'autre part, en rédigeant un récit fictif dans lequel un soldat débarquerait sur Omaha Beach et décrirait ses impressions et son ressenti. De plus, ce projet leur a permis de préparer leur oral du brevet des collèges. De nombreux élèves retiennent le pique-nique au bord d'Omaha Beach comme moment phare de leur voyage, certains découvrant la mer pour la première fois. À l'issue de la première journée, la soirée et la nuit passées au sein du château du Molay à Le Molay-Littry ont aussi été l'occasion, pour les jeunes, d'échanger leurs impressions dans un cadre convivial et de se découvrir un peu plus les uns les autres.

Dans le petit onglet « Ce que j'ai retenu » de leurs carnets de bord, les élèves sont revenus à de nombreuses reprises sur l'importance des sacrifices réalisés et leur nécessaire commémoration. On relèvera les dires de certains : « C'était un voyage enrichissant, touchant et plein de surprises », « J'ai aimé voir les canons et les trous d'obus, on se rend compte que ça faisait du dégât » ou encore « Je retiens qu'il est important de se souvenir de ce qu'on a fait pour qu'on puisse être là aujourd'hui. » Cette expérience a ainsi amené les collégiens à prendre conscience de l'importance du travail de mémoire et à réfléchir à la notion de transmission. ■

POUR EN SAVOIR PLUS
Plateforme Éducadef

EXPOSITIONS



L'HISTOIRE DES PARACHUTISTES DE 39-45

L'Airborne Museum propose une exposition retraçant l'histoire des forces parachutistes des différentes armées impliquées dans la Seconde Guerre mondiale. De nombreux objets et uniformes émanant principalement de collections privées, comme les effets d'équipement d'un vétéran britannique du raid de Bruneval en 1942, des témoignages souvent inédits, tel celui d'un ancien SAS (*Special Air Service*) de la France Libre, sont rassemblés ici pour la première fois. Ils permettent de revenir sur les différentes opérations aéroportées menées durant la guerre, que ce soit celles des Alliés ou celles des forces de l'Axe. En complément de l'exposition, un week-end de conférences sera organisé les 1er et 2 octobre. Il permettra aux plus curieux d'en apprendre davantage sur l'histoire des parachutistes des différents pays belligérants.

L'assaut par les airs, les parachutistes de la Seconde Guerre mondiale, **une exposition à voir à l'Airborne Museum jusqu'au 30 novembre 2022.**

LE BUNKER, UN PATRIMOINE NORMAND

À la fois vestiges et témoins de notre histoire, les bunkers constituent aujourd'hui un patrimoine unique étendu sur plusieurs milliers de kilomètres. Présentée à la batterie d'Azeville, en partenariat avec l'Atlantikwall Europe et la Fabrique de patrimoines en Normandie, l'exposition Bunkerzoom propose une sélection de 48 photographies de bunkers issues du concours international « Atlantikwall Europe Bunkerzoom ». Exposées dans le « Mess » de la batterie et en extérieur, les illustrations reviennent ainsi sur l'histoire du lieu et plus généralement sur l'histoire des fortifications construites durant la Seconde Guerre mondiale. Dispersés dans le paysage, cachés sous le sable ou envahis par la nature, certains de ces bunkers ressemblent aujourd'hui à des œuvres architecturales modernes et d'autres à de magnifiques ruines. Quelques-uns sont porteurs de graffiti. L'exposition permet ainsi de rendre compte de toute la diversité de ce patrimoine militaire, longtemps laissé à l'abandon et aujourd'hui progressivement redécouvert.

Bunkerzoom, **exposition temporaire organisée à la batterie d'Azeville jusqu'au 11 novembre 2022.**

OUVRAGES

ENQUÊTE FAMILIALE ET HISTORIQUE

L'histoire du débarquement, Benoit Vidal la connaît par les récits de sa grand-mère Joséphine. Jusqu'au jour où son père, âgé de 7 ans en juin 1944, lui raconte sa propre version des faits. Démarre alors une nouvelle enquête familiale et historique, à l'épreuve des mémoires particulières et d'un dialogue inter-générationnel qui ne va pas toujours de soi. En revenant sur son passé, l'auteur devient enquêteur pour croiser les souvenirs des témoins avec diverses sources historiques : photographies, journaux, témoignages... En reconstituant ces quelques journées de juin 1944, il se questionne sur la façon de raconter les événements mais aussi de faire circuler la parole entre les générations dans une bande dessinée touchante et personnelle.

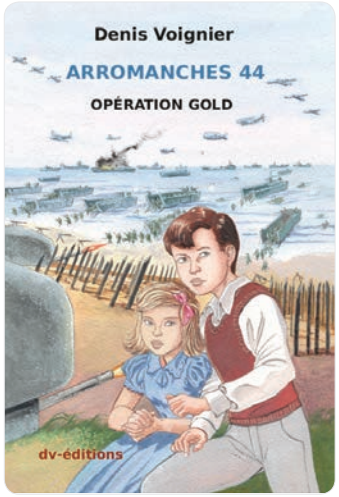
VIDAL Benoit, *Gaston en Normandie*, Poitiers, Édition FLBLB, 160 pages, 20 €.

SAINTE-MÈRE-ÉGLISE ET LA 82ND AIRBORNE DIVISION

Le 6 juin 1944, la population américaine apprend que le débarquement sur les côtes françaises a eu lieu à l'aube. Parmi les noms de localités normandes que découvre alors le public américain, celui d'un petit village du Cotentin se fait remarquer : Sainte-Mère-Église. Célèbre pour les combats de la 82nd Airborne Division dont il fut le théâtre, sa renommée n'a cessé de grandir au fil des années, au point d'en faire aujourd'hui un des principaux lieux mémoriels de la bataille de Normandie. À travers 200 photographies et autant de témoignages, l'ouvrage plonge le lecteur au cœur des combats livrés par les parachutistes américains pour tenir le village et ses environs. Il permet de revenir sur la création de l'arme aéroportée américaine ainsi que sur l'épopée de la 82nd Airborne. Les auteurs présentent également l'histoire du village et les liens d'amitiés tissés, au lendemain de la guerre, entre Français et Américains.

PRIME Christophe et BELLOC Éric, *Sainte-Mère-Église, La 82nd U.S. AIRBONE DIVISION*, Nonant, OREP Éditions, 128 pages, 28 €.

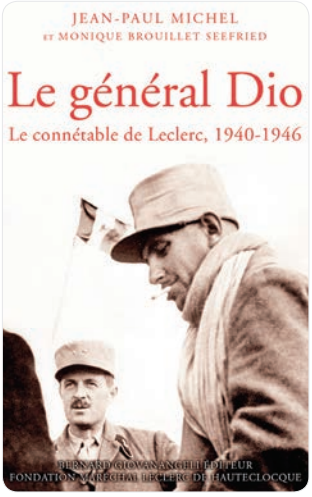
Chemins de MÉMOIRE
+ D'EXPOSITIONS
+ D'OUVRAGES
cheminsdememoire.gouv.fr



COMPRENDRE LE DÉBARQUEMENT

Début juin 1944. Marie et Louis, deux enfants de la région d'Arromanches, recueillent les pilotes britanniques d'un planeur qui vient de se poser dans la forêt toute proche. Les deux hommes ont été envoyés, en préparation du débarquement allié, pour recueillir des informations sur les troupes allemandes positionnées le long de la côte. Marie et Louis vont apporter leur aide aux soldats anglais, ainsi qu'aux résistants locaux, et participer à leur manière à la préparation du D-Day.
Destiné aux 8-14 ans, cet ouvrage permet de contextualiser le débarquement allié et de comprendre les événements de juin 1944 en Normandie. Il est par ailleurs accompagné d'un livret pédagogique, à destination des enseignants, qui comprend de nombreuses fiches thématiques et de lecture.

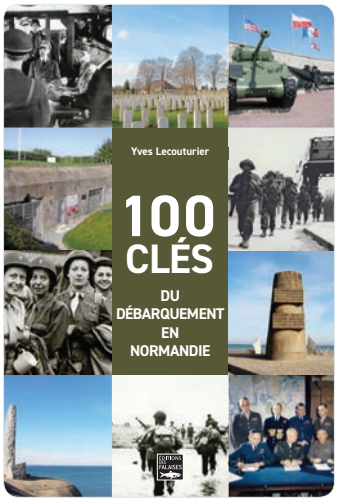
VOIGNIER Denis, *Arromanches 44 : Opération Gold*, Strasbourg, DV éditions, 123 pages, 11€ 50.



DIO : LE CADET DE LA 2E DB

Beaucoup de livres existent sur le général Leclerc, mais rares sont ceux qui s'intéressent à ses compagnons de combat. Consacré au général Louis Dio, l'ouvrage revient sur le parcours de celui qui, paradoxalement, a peut-être été le plus glorieux parmi les proches de Leclerc mais qui est, de nos jours, l'un des moins connus. Promu jeune officier, le saint-cyrien rencontre Leclerc et son régiment à Douala en août 1940. Il choisit de le suivre, devenant son connétable et l'un des principaux acteurs militaires du ralliement du Cameroun à la France libre. Son parcours exemplaire sera récompensé en 1945 lorsque Leclerc, avec l'accord de De Gaulle, le désigne pour lui succéder et en fait, à 37 ans, le plus jeune général de l'armée française du XXe siècle.

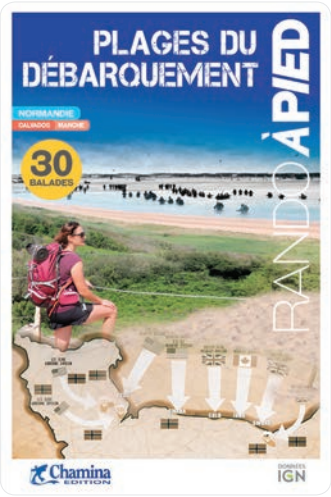
MICHEL Jean-Paul, BROUILLET-SEEFRIED Monique, *Le général Dio, le connétable de Leclerc*, 1940-1946, Paris, Giovanangeli Bernard Éditeur, 528 pages, 25 €.



LE DÉBARQUEMENT EN 100 POINTS

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 fut lancée, sous le nom de code *Overlord*, la plus importante opération militaire amphibie et aéroportée qu'a connue le XXe siècle. Au matin du 6 juin, plus de 150 000 soldats débarquèrent sur les côtes du Calvados et de la Manche avec près de 7 000 navires. Les combats, particulièrement violents, permirent aux Alliés victorieux sur les plages normandes d'enclencher la libération de la France et de l'Europe. Dans cet ouvrage, Yves Lecouturier s'intéresse à cet événement majeur de la Seconde Guerre mondiale et en clarifie les éléments clés à travers 100 fiches développant chacune un thème spécifique. En revenant sur sa préparation, sa réussite ainsi que son exécution, l'auteur offre un panorama complet de l'opération, qui conviendra tant aux néophytes qu'aux spécialistes.

LECOUTURIER Yves, *100 clés du débarquement*, Rouen, Éditions Des Falaises, 128 pages, 15 €.



PLAGES ET RANDONNÉE

Découvrir les plages du débarquement et leur histoire à travers 30 itinéraires de randonnée, telle est la démarche initiée par Paulo Moura. D'une distance allant de 2 à 18 km, les balades proposées ont été conçues pour une pratique familiale et sportive. Traversant les départements du Calvados et de la Manche, d'Utah Beach jusqu'au cimetière américain de Colleville, elles permettent de découvrir l'ensemble des lieux de mémoire normands.
Pour chaque circuit, un descriptif minutieux de la randonnée et de ses centres d'intérêts vient enrichir la proposition et développer les possibilités de découverte de la région. L'ouvrage contient également plusieurs double-pages thématiques pour approfondir ses connaissances sur le débarquement du 6 juin 1944 et son contexte historique.

MOURA Paulo, *Les plages du débarquement*, collection Rando à pied, Chamalières, Éditions Chamina, 80 pages, 14 €.

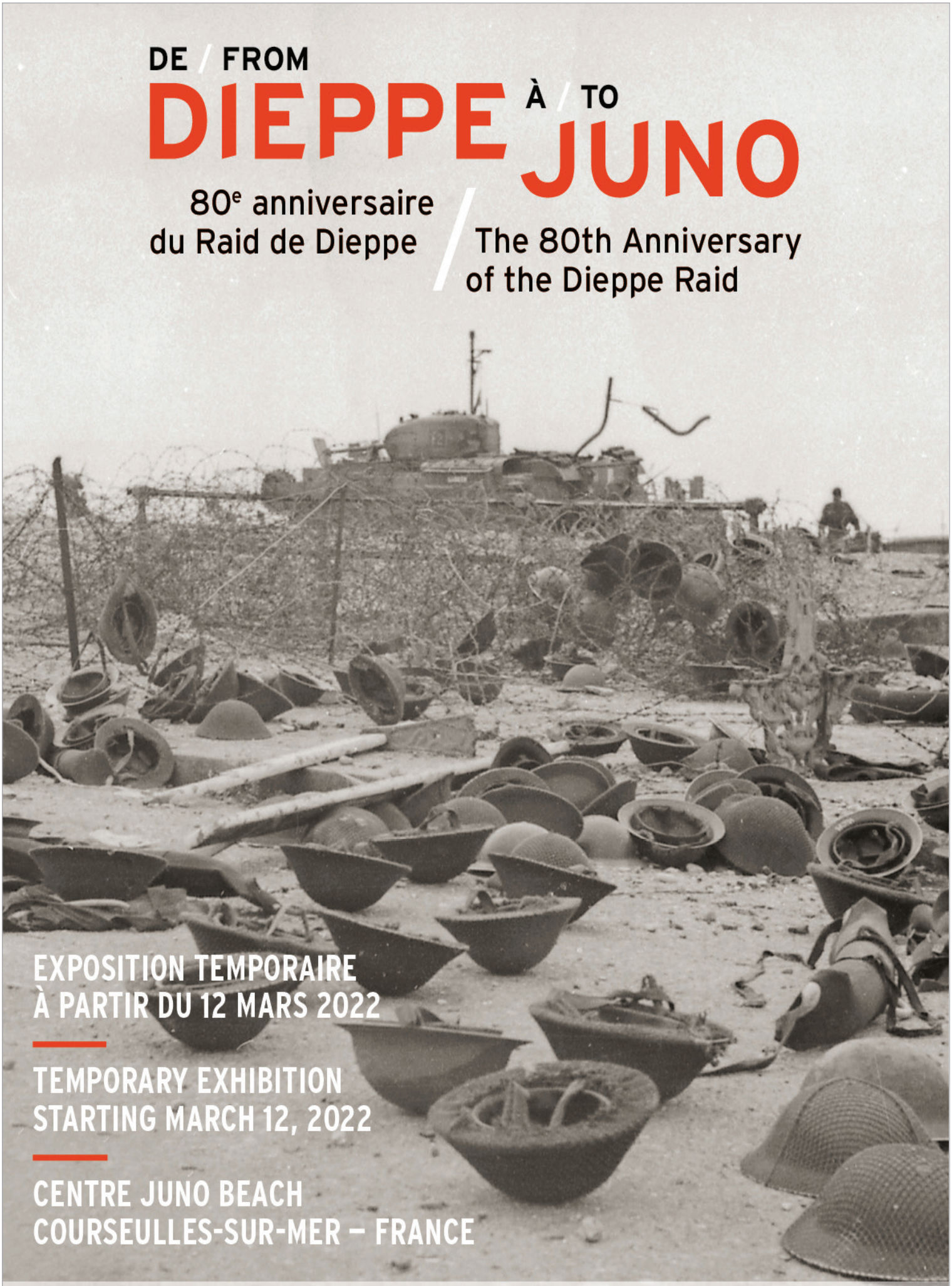
© Guillaume Pichard

DÉCOUVRIR L'UNIQUE NÉCROPOLE POLONAISE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN FRANCE

Le cimetière militaire polonais d'Urville, situé sur la commune de Grainville-Langannerie (14), fut inauguré en 1946. Il est le seul cimetière polonais de la Seconde Guerre mondiale, et l'un des sept cimetières militaires étrangers en France, à être placé sous la responsabilité du ministère des Armées français. À l'exception de deux emplacements où trois croix symbolisent les sépultures de douze pilotes morts dans le crash de leur avion, leurs corps n'ayant pu être dissociés, le cimetière regroupe 615 tombes de militaires polonais appartenant à la 1ère division blindée du général Maczek, rattachée au 2e corps de la 1ère armée canadienne, tués pendant les combats de la Libération en 1944. Un monument aux morts des forces armées polonaises, surmonté d'une sculpture en aluminium symbolisant l'aigle polonais, exprime l'engagement et le sacrifice de ces hommes.

DE / FROM DIEPPE À / TO JUNO

80e anniversaire du Raid de Dieppe / The 80th Anniversary of the Dieppe Raid



EXPOSITION TEMPORAIRE À PARTIR DU 12 MARS 2022

TEMPORARY EXHIBITION STARTING MARCH 12, 2022

CENTRE JUNO BEACH COURSEULLES-SUR-MER – FRANCE

CENTRE JUNO BEACH
Un musée engagé pour la mémoire et le développement durable
A museum committed to memory and sustainable development

War Heritage Institute
BELGIUM, BATTLEFIELD OF EUROPE

seaspan SHIPYARDS

MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION NORMANDIE